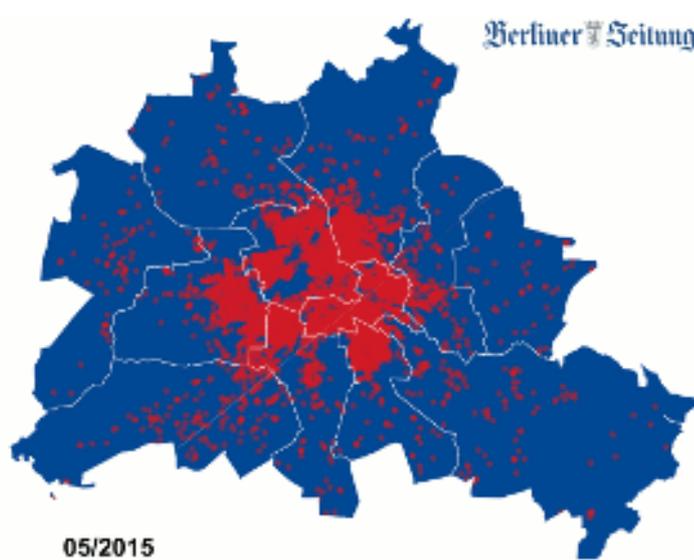
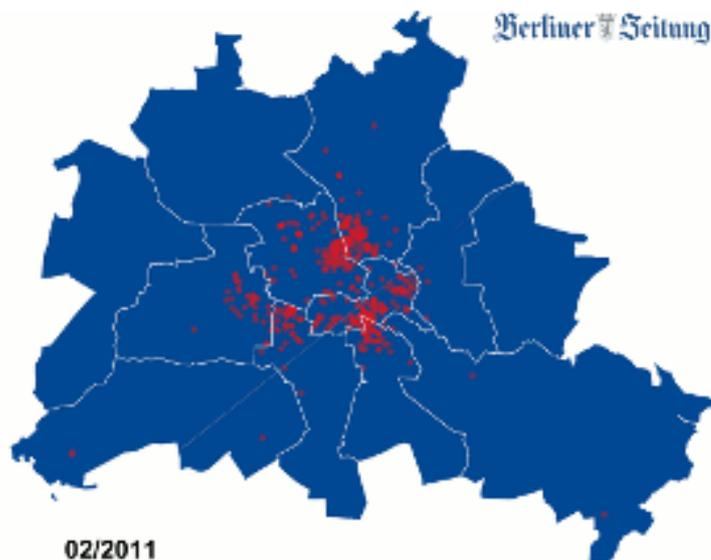


Mardi 9 février 2016

Interdiction des logements de vacances à Berlin

## Les sites internet doivent déclarer les propriétaires de logements pour vacanciers



*Évolution des offres sur le site Airbnb à Berlin entre février 2011 et mai 2015*

**Le gouvernement de Berlin veut combattre les logements de vacances illégaux et pour cela renforcer l'interdiction de changement de destination d'un logement. Les plateformes internet comme Airbnb doivent faire connaître les propriétaires qui proposent des logements de vacances.**

Pour faciliter la mise en application de l'interdiction de changement de destination d'un logement aux administrations d'arrondissement berlinoises, la loi d'interdiction de changement de destination doit être modifiée.

Le sénat a déposé aujourd'hui un projet de loi, sur proposition du sénateur pour le développement de la ville et de l'environnement, Andreas Geisel. Le conseil des maires a déjà donné son accord à cette modification. Maintenant, le projet de modification doit être encore ratifié par la chambre des députés.

### Ce qui est prévu

Les plateformes internet comme Airbnb seront désormais obligées de déclarer tous les propriétaires qui, par leur intermédiaire, proposent des logements de vacances. « La déclaration est très claire : nous sommes décidés à faire appliquer cette interdiction sur le changement de destination d'un logement », dit le sénateur pour le développement de la ville, Andreas Geisel (SPD).

Une interdiction de transformer son appartement en logement de vacances ne nuit en rien au tourisme dans la capitale. Cette interdiction ne concerne pas les cabinets médicaux ou les cabinets d'avocats situés dans des appartements normaux, a souligné Geisel. Les résidences secondaires par contre ne peuvent pas faire l'objet de location pour des vacances.

### Berlin a suffisamment de chambres d'hôtels

L'interdiction était entrée en vigueur le 1er mai 2014, mais avait une période transitoire qui cesse fin avril 2016. Le gouvernement du land veut procurer plus de logements pour une population berlinoise en croissance. Pour les touristes, il y a suffisamment de places dans les hôtels et les auberges, dit Geisel.

Il va certainement se passer un certain temps, après la période transitoire, avant que les logements de vacances retrouvent leur affectation de départ sur le marché. Geisel a refusé de finalement les utiliser pour les réfugiés. « Nous avons un marché du logement tendu non seulement pour les réfugiés, mais pour tous les berlinois », a-t-il dit.

Actuellement 6 300 locations de vacances sont répertoriées, l'administration a découvert 1 200 infractions possibles, en outre, il y en a 2 800 autres dénoncées par la population.

# Les bus électriques amorcent l'avenir en bégayant



Quartette en jaune : les E-bus de type Solaris Urbino 12 electric à la gare de Berlin Südkreuz. *Foto: Stephanie Pilick*

**La BVG\* a mis en service pour la première fois des bus électriques sur la ligne 204. Le bilan est mitigé. Malgré tout l'entreprise du land soutient que les E-bus sont la technique de l'avenir. Les essais vont être prolongés.**

L'automne dernier, ils sont restés au repos. Et même maintenant, il y a des jours où tous ne sont pas en service. L'enthousiasme pour les bus électriques qui sont testés sur la ligne 204 entre Zoo et Südkreuz est retombé. « Pourtant il n'y a aucune raison de dénigrer cette technique », dit le Pr Dietmar Göhlich, de l'université technique (TU) de Berlin, et qui accompagne l'essai. Ceux de la BVG voient ainsi : ils s'engagent à ce que les tests soient prolongés jusqu'en 2017 – bien que le bilan d'utilisation, qui a été présenté mardi, ne soit pas bon.

Celui qui tient l'électromobilité pour une idiotie est à la mauvaise adresse, chez Dietmar Göhlich. L'ingénieur est un spécialiste dans ce domaine. Avant d'entrer à la TU, il a développé pendant une vingtaine d'années des voitures chez Daimler – à savoir la Mercedes S 400 Hybrid qui est la première voiture hybride au monde avec des batteries au Lithium-Ions. « Je viens travailler au bureau à vélo », raconte Göhlich. Mais pour ses déplacements professionnels, il est électromobile, soit dans une Mitsubishi Outlander, soit dans un bus de la ligne 204, car un des partenaires de ce projet habite sur la ligne du bus, à Schöneberg.

## Des pièces uniques sur roues

Les bus diesel roulent souvent. Le bilan intermédiaire de la BVG ne donne pas l'impression que les moyens de transports alimentés par courant soient très fiables. Le résumé regroupe les 134 jours du 31 août de l'an passé, jour où la flotte électrique a transporté ses premiers passagers à travers l'ouest de la ville, jusqu'au 6 février.

« Pendant seulement 21 jours, tous les quatre bus ont été en service », a raconté mardi la porte-parole de la BVG, Petra Reetz. « Trois bus ont roulé ensemble pendant 24 jours, deux pendant 27 jours et pendant 5 jours, un seul E-bus était de service. » Et en plus : Pendant 57 jours, il n'y a pas eu un seul E-bus en service entre Zoo et Südkreuz. Les bus diesel ont tous dû prendre le relais.



Dietmar Göhlich, TU Berlin. *Foto: TU Berlin*

« Nos E-bus ne sont pas des véhicules de série, mais des exemplaires isolés qui ne viennent pas de la grande série », rétorque Göhlich. « Et il s'agit d'un projet de recherche avec des essais en conditions réelles. Il fallait s'attendre à ce qu'il y ait des problèmes. Mais ils peuvent être résolus et nous pouvons continuellement améliorer le degré de maturation de l'ensemble du système. » Traquer les problèmes et les résoudre, c'est tout le sens du plus grand projet de Berlin-Brandenburg « Vitrine de l'Électromobilité », financé par la fédération à hauteur de 4,1 millions d'euros.

Le professeur a une autre façon de calculer – qui donne une meilleure image des E-bus berlinois. « Si nous écartons la période d'automne de l'an dernier, nous obtenons une disponibilité de 70 pour cent. Cela signifie : pour 100 rotations planifiées, 70 ont été effectuées avec un E-bus. C'est une proportion importante pour une nouvelle technique et un projet de recherche innovatif. » Deux bus Solaris auraient même parcouru 10 000 km en transportant des voyageurs. « Cette étape importante a été atteinte la semaine dernière », dit fièrement Göhlich.

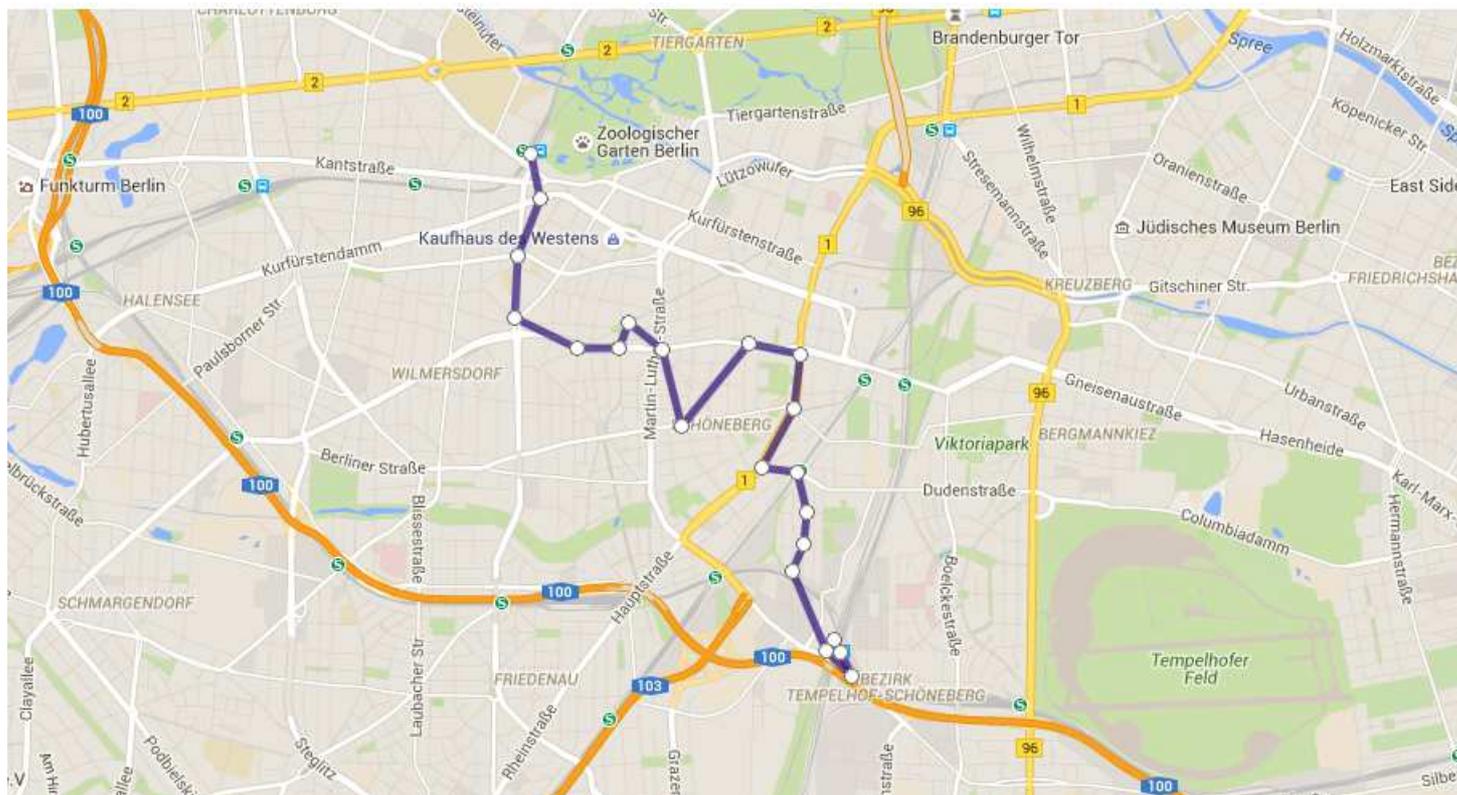
## Espoirs d'un hiver rude

Les pièces défectueuses ont été changées. Depuis, les courts-circuits, qui avaient entraîné un arrêt de six semaines de la flotte des E-bus, ne se sont plus répétés. « Il n'y a aucun problème pour la plupart des composants », dit Göhlich. « Comme prévu, les E-bus utilisent environ 30 pour cent de l'énergie dont a besoin un bus diesel de mêmes dimensions. Et la recharge des batteries prend beaucoup moins de temps que prévu : quatre à sept minutes maximum. »

Les systèmes de recharge, du type Bombardier Primove, fonctionnent sans câble ni contact – comme pour une brosse à dents électrique. Dans les terminus des bus, ils sont coulés dans la chaussée. Le bus doit se positionner à un endroit bien précis et le courant circule sans intervention humaine.

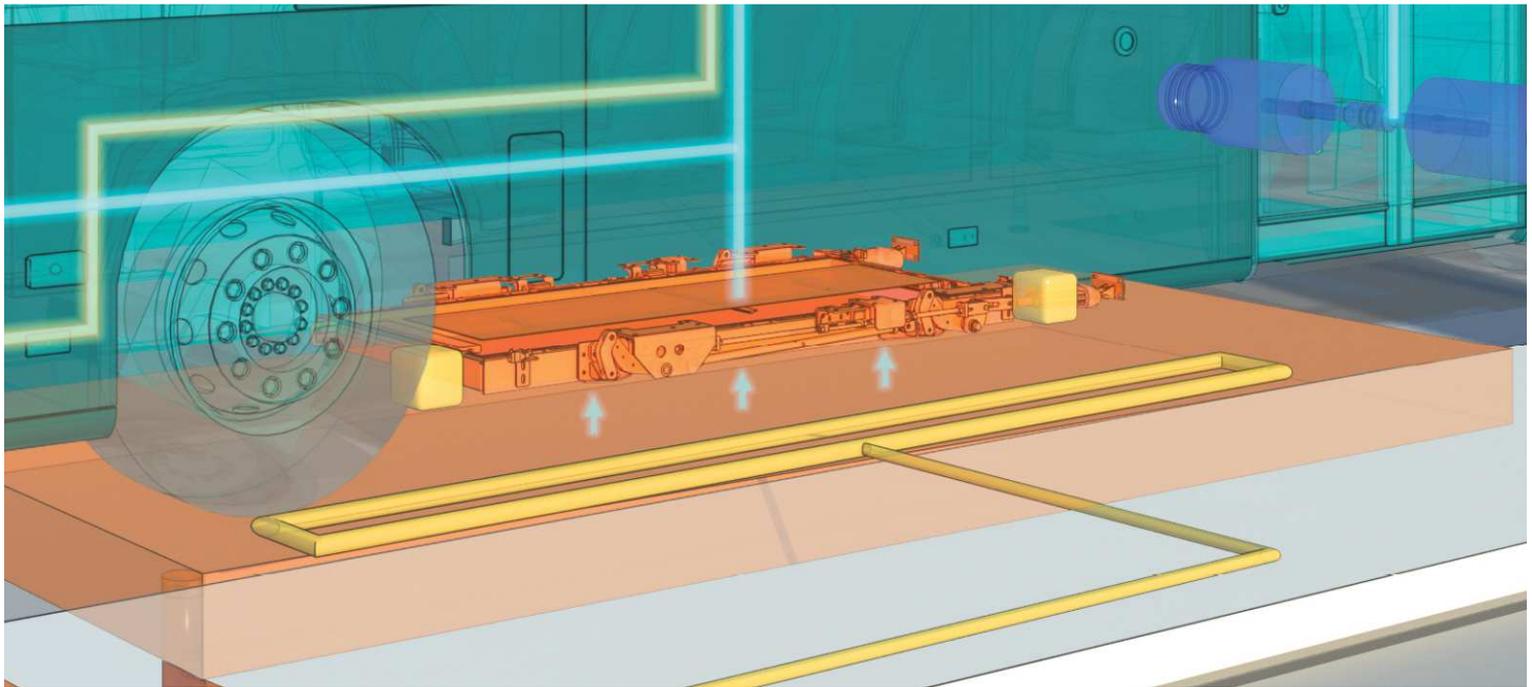
„Nous avons prévu ces maladies de jeunesse“, dit Petra Reetz de la BVG. Qu'elles se soient révélées si lourdes a été surprenant. Cependant, l'entreprise veut poursuivre le test qui doit en principe se terminer le 30 septembre. Reetz : « Nous allons demander au ministère fédéral des transports que les tests puissent se poursuivre jusqu'au début 2017 » - pour qu'ils puissent franchir une période hivernale qui, espérons-le, portera bien son nom. Les E-bus appartiennent à l'avenir, dit la porte-parole. « Nous ne savons pas encore quand il débutera. »

Des bus sans émissions de particules, et qui roulent presque silencieusement : « cette technique va s'installer à long terme », dit Dietmar Göhlich. « J'en suis persuadé. »



Berlin – trajet de la ligne de bus 204

\*BVG – Berliner Verkehrsbetriebe – Compagnie des Transports Berlinois (le G correspond à „Aktien Gesellschaft“ (AG) càd Société par actions)



Système de recharge des batteries, type Bombardier Primove

## Programme Pisa\* : Un élève sur cinq est largué en maths



Le cours de maths n'est pas le truc de tout le monde. Beaucoup d'élèves se sentent dépassés. *Foto: Roland Magunia*

### **Une étude de Pisa indique : beaucoup de soi-disant "Low Performers" sont lâchés à l'école. La maison familiale n'est pas la seule à jouer un rôle.**

**Berlin.** Ils échouent sur de simples problèmes d'arithmétique ou ont des problèmes pour comprendre une notice : chez les élèves de 15 ans en Allemagne, un sur cinq ne suit plus en maths, un sur sept en lecture, et un sur huit en sciences naturelles. Une nouvelle édition spéciale de la dernière étude de Pisa de 2012 indique que 141 000 élèves de 15 ans ont complètement décroché des maths.

« Il y a peu de chance pour que ces élèves combler leur déficit », a prévenu le directeur de la formation de l'OCDE, Andreas Schleicher, lors d'une présentation des résultats à Berlin. Si par contre les élèves de maths particulièrement faibles de l'année de 2012 atteignaient au moins le plus bas des six niveaux Pisa, ce serait immédiatement payant – personnellement et économiquement : d'après des estimations de l'OCDE, les élèves les plus faibles en maths pourraient, pendant toute leur vie de travail, réaliser environ 3 600 milliards d'euros en plus – s'ils atteignaient au moins les connaissances de base pendant la scolarité.

### **Groupe à risque plus important que dans les autres pays de l'UE**

Le nombre des élèves particulièrement mauvais a certes diminué un peu en Allemagne depuis 2003, mais il reste au-dessus de la moyenne des pays de l'OCDE. Schleicher rappelle que le tempo pourrait s'améliorer : depuis 2009, il n'y a pas de changements mesurables – le groupe à risques reste en Allemagne plus élevé que dans les autres pays européens, comme par exemple les Pays-Bas ou la Pologne.

Les élèves issus de familles pauvres ou de minorités défavorisées ont un grand risque d'échec dans les écoles en Allemagne : environ 30 pour cent des jeunes issus de familles défavorisées en 2012 étaient mauvais en maths – contre six pour cent pour les teenagers issus de familles aisées ou favorisées en matière de formation.

Mais tout n'est pas lié au statut des parents : un élève sur trois avec des mauvaises notes Pisa n'a soit jamais fréquenté de Kita, soit n'y est resté au maximum qu'un an.

Selon les données Pisa, l'attitude envers l'école contribue aussi au succès éducatif : les élèves qui font six heures de devoirs à la maison par semaine ont un risque plus bas de près de 70 pour cent d'être largués pendant les cours que des camarades d'école qui ne font jamais de devoirs à la maison.

### **Tout le monde profite d'un encouragement individuel**

Et finalement, les écoles elles-mêmes ont un rôle important : « Là où les écoles ont une responsabilité personnelle, le pourcentage des mauvais élèves est réduit », dit l'expert de l'OCDE, Schleicher. Signification : celui qui peut régler les programmes d'études, les moyens d'enseigner et les postes d'enseignants directement en fonction des élèves, celui-là aura des facilités. Non seulement les élèves faibles, mais encore les élèves performants profiteront d'un encouragement individuel : « L'engagement pour une égalité des chances dépend aussi un peu de la tête. »

\*Programme Pisa – (*Program for International Students Assessment*) – Programme international pour le suivi des acquis des élèves – ensemble d'études mené par l'OCDE, mis en place en 2000

Jeudi 11 février 2016

Vattenfall augmente le prix de l'électricité

## L'électricité va être plus chère à Berlin

**Les berlinois doivent s'attendre à une facture d'électricité en augmentation. Le principal fournisseur Vattenfall\* augmente ses tarifs de base mensuels. Les clients devront payer environ quatre pour cent de plus.**

Des centaines de milliers de ménages vont devoir fouiller un peu plus profondément dans leurs poches pour payer leur électricité, à partir d'avril. Chez le fournisseur principal Vattenfall, le prix de base mensuel (Grundpreis\*\*) augmente de 2,30 euros et passe à 8,20 euros TVA incluse, comme l'a annoncé le groupe jeudi. Le prix du kWh reste inchangé. Un berlinois consomme en moyenne 2 200 kWh, donc paiera 27,6 euro en plus. Exactement quatre pour cent en plus.

Vattenfall justifie l'augmentation pour ses 1,5 millions de clients dans la ville par l'augmentation des taxes qui arrivent à échéance pour le transport du courant par les câbles. Dans l'approvisionnement principal, l'augmentation de prix correspond pour l'utilisateur de moyenne à plus de presque quatre pour cent. Aussi pour les clients de courant écologique, le prix de base augmente de 2,30 euros et passe alors à 9,20 euros, le prix kWh reste constant.

Dans le prix final, le courant ne pèse qu'un quart du prix de la facture, environ la moitié sont des participations, impôts et taxes - y compris la participation EEG pour le courant écologique, le quart restant va au transport. La rétribution de ce poste augmente entre autres parce que de nouvelles conduites doivent être construites pour l'éolien et les panneaux solaires.

\*Vattenfall - est une entreprise de production et de distribution d'électricité suédoise, appartenant en totalité à l'État suédois. C'est un des leaders du secteur en Europe du Nord. Vattenfall possède enfin 4 centrales au charbon en Allemagne et en Pologne.

\*\*Grundpreis – tarif de base mensuel - Le prix de base couvre les frais de livraison continue ainsi que la rétribution pour le relevé et le décompte. Il est indiqué sur les factures en euros/an

# L'amour-haine pour Berlin



Clarté resplendissante de Berlin-Mitte et de la tour de télévision sur l'Alexanderplatz. Foto: dpa

**Ce n'est pas Berlin, mais Hambourg et Munich qui portent le flambeau des villes les plus attractives d'Allemagne. Par contre, la capitale est „over“ – et „in“ en même temps.**

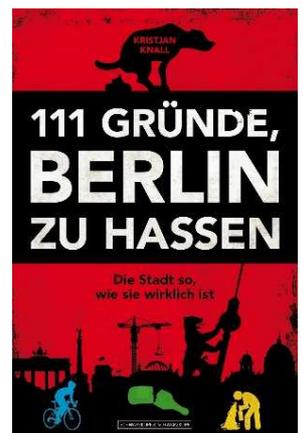
Le berlinois est ainsi : il gémit et râle constamment contre sa ville – qu'il n'a pourtant pas l'intention d'abandonner. Il médite sur l'interdiction des chiens au bord des lacs, sur l'embourgeoisement des squatteurs, sur le chaos administratif – et parce que le Berghain (*club techno*) n'est plus ce qu'il était dans le temps. En même temps, il aime sa ville pour « les meilleurs Clubs au monde », le Street Art, le multiculturalisme et la gouaille bourrue des berlinois. La capitale laisse un sentiment étrange de dualité. Et non seulement parmi les « autochtones ».

Si on questionne les allemands sur la grande ville où ils n'aimeraient pas vivre, Berlin vient en tête. Les années sauvages sont passées, la capitale a perdu en charme. Les bars hipsters et les cafés avec des meubles de marché aux puces, il y en a partout ailleurs.

« Berlin n'est pas seulement de la merde. Elle est encore plus merdique qu'avant », dit l'écrivain Kristjan Knall. Il a trouvé 111 raisons de haïr Berlin. « Que celui qui a encore au moins le cerveau d'un rat quitte le bateau qui coule – maintenant », c'est son conseil. Son explication de la haine pour la saucisse grillée au curry et son boyau, pour les crash-bars et pour les mères de Prenzlberg sera éditée en tant qu'anti-guide le 1er mars.



Le Kudamm avec l'église du souvenir et le Bikinicenter dans la City West. Foto: dpa



Livre de Kristjan Knall

## „Hypezig“\* arrive en deuxième place

Mais est-ce que la caravane continue vers Leipzig, qui est considérée depuis déjà longtemps comme le « nouveau » Berlin ? Selon l'enquête de l'institut de sondage YouGov, ce serait non. „Hypezig“ atterrit dans la liste des villes résidentielles peu populaires par hasard en deuxième position. En comparaison avec le dernier sondage trois ans auparavant, la « ville natale » de Pediga Dresde, et Cologne s'enfoncent aussi profondément.

Où sont donc attirés les gens ? La réponse peut sembler un peu surprenante : si on leur donnait à choisir entre des grandes villes de plus d'un demi-million d'habitants, les citoyens préféreraient se retirer vers Hambourg ou Munich. Pas des villes spécialement en plein essor.

Toutefois, en troisième place : encore Berlin. Comment donc ? La capitale est haïe mais aussi aimée. Berlin divise.

### Des bars animés et le Landwehrkanal

Plus de 40 000 personnes passent chaque année par ici – plus que la population de certaines petites villes. Elle doit avoir quelque chose, la capitale. « Quelque chose de romantique comme à Bullerbü\*\*, de mondain comme sur la Côte d'Azur et d'urbain comme à Londres », s'extasient les auteurs du nouveau « Geo special ». Ils fêtent les bars multicolores sur le Landwehrkanal, les lacs en bord de ville et le « bruit des rues ». Même Knall doit reconnaître : « Berlin est certainement gaie, au moins une fois par an ».

Mais comme lieu de résidence, on peut presque dire que Berlin ne joue pas un grand rôle. A peine un individu sur huit cite le nom de la capitale quand il est question de pôle attractif ou non.

Les vainqueurs dans le sondage sur les grandes villes ne sont pas du tout les grandes villes. Plus d'une personne interrogée sur quatre ne voudrait habiter dans aucune d'elles. Cependant, cela ne s'accorde pas avec les pronostics actuels de population. En conséquence les villes s'accroissent et les villages se réduisent.

\*Hypezig – association du mot anglais *hype* (branché) et des dernières lettres de *Leipzig*.

Un article court mais intéressant sur Leipzig (en français) est accessible sur le site :

<http://www.slate.fr/monde/85083/leipzig-nouveau-berlin-hipster>

\*\*Bullerbü – (en suédois *Bullerbyn alias Severdstorp*) minuscule petit village suédois, lieu d'aventures de 6 enfants, créé par l'auteure suédoise Astrid Lindgren. Elle a écrit une série de livres destinés aux enfants. Le *syndrome de Bullerbü* (dont il est peut-être question ici) consiste en une image stéréotypée de la Suède (peut-être aussi de Berlin?) avec des associations positives incluant les maisons en bois, les eaux claires des lacs, les forêts verdoyantes, les marécages, les gens aux cheveux blonds, des gens heureux et l'été ensoleillé.

Référence des articles traduits:

Article 1 : Internetportale sollen Eigentümer von Ferienwohnungen nennen

Article 2 : BVG Berliner Elektrobusse stottern in die Zukunft

Article 3 : Bildung Pisa: Jeder fünfte Schüler kommt in Mathe nicht mehr mit

Article 4 : Vattenfall erhöht Strompreis - Strom in Berlin wird teurer

Article 5 : Hamburg und München beliebter: Die Hassliebe zu Berlin